

LES FOUILLES de POINTIS4, 5 et 7 Août 1986.

A Pointis, sur le lieu de la dernière verrerie de l'Ariège exploitée par nos familles, Jean et Marie-Geneviève DAGAIN (de V. VERBIZIER et de R. LASSAGNE), Bertrand LEFEBVRE (de VERBIZIER-LATREYTE), Roger et Agnès PARMENTIER (de ROBERT-LASSAGNE) et Lydie, Charles RAUFAST (de GRENIER-LALEE), son épouse et leurs trois enfants, Andrée SIVADON (de VERBIZIER-LATREYTE), Ariane BORDARIER, une amie de Lydie ont entrepris avec l'aide d'Alain et Nicole RIOLS de fouiller un tas de débris de verre chatoyant et en sont revenus enthousiasmés.

Les contacts ont été bons avec le(nouveau) propriétaire : Monsieur DASTUGUE et, dans le village, avec les familles PEYRE/ROZIES, et DELPLA.

Dégagement de deux creusets,
plusieurs flacons en verre vert ou blanc,
très nombreux débris d'opaline de différentes
couleurs,
très nombreux tessons et débris de verre.

Monsieur DASTUGUE fait don à La Réveillée pour le Musée de l'un des creusets dégagés et d'un fond de creuset.

Les autres objets entiers : deux fioles, un encrier trouvés dans les fouilles, et deux flacons, offerts par Monsieur DASTUGUE que nous remercions particulièrement, le tout en verre "soufflé-moulé", seront déposés au Musée du Mas, dès que les dispositions de celui-ci le permettront.

Alain RIOLS, Directeur de l'Office Départemental des Affaires culturelles de l'Hérault, a pris de nombreuses photographies des objets que les familles de Pointis nous ont montrés avec beaucoup de gentillesse, en nous racontant les souvenirs qu'ils gardaient encore de la période de la fin des verreries de Pointis.

Il manque encore un bon relevé d'architecte des constructions, telles que l'on peut encore les voir aujourd'hui.

Il s'est dégagé de l'ensemble un bon climat de travail et de coopération propice aux espoirs et aux projets : expositions ? Musée ? Recueil ? Monographie ?

Une bonne étude pourrait être entreprise. Là encore un étudiant en mal de thèse ou de mémoire pourrait trouver là un sujet captivant.

Serre de Cor, ou Fort de LILLAC (ou LILLIAC)

Bien que le site entre Gabre et La Bastide de Sérou n'appartienne plus à nos familles, il fait encore l'objet de nombreuses visites et promenades de la part de nos jeunes. Notre intention, dès que nous en aurons le temps et les moyens, est d'engager des fouilles sur les terres attenantes à la maison forte et à la verrerie.

Si la verrerie a été complètement arasée, il reste encore quelques pans de mur de la maison forte attaquée en 1621 et en grande partie détruite.

.../...